

Meylan Charles -Henri (1842 – 1916)

Né le 21.4.1842 au Sentier et mort le 13.10.1916 au Brassus, protestant. Fils de Charles Napoléon et Louise Bornand. Orphelin dès son enfance, il ne reçut d'autre instruction que celle qui se donnait alors dans son village, à l'école primaire. De bonne heure il entra en apprentissage et montra immédiatement des aptitudes spéciales pour le métier d'horloger qu'il entreprenait. Après quelques années d'un dur labeur, il devint un ouvrier de talent. A 22 ans, il partit pour Londres où une place lui était assurée dans la maison Nicole et Capt. Après un stage de quatre ans il revint en Suisse, se fixa à Genève pour y compléter ses connaissances horlogères et étudier les notions scientifiques nécessaires à son art. Doué d'un esprit inventif, d'une belle intelligence et d'une activité remarquable, il excellait dans les combinaisons mécaniques et réalisait] facilement tous les mécanismes se rapportant l'horlogerie. Parti pour New-York en 1871, connaissant son métier très à fond, il fut bientôt une des personnalités les plus en vue du monde horloger.

Employé dans la maison Mathey, Bros, Mathez & C°, il en devint l'associé et commence à importer des montres de La Vallée.

En raison même de ses hautes capacités, il a libre entrée dans les grandes fabriques d'horlogerie américaines ; il est admis à travailler à la Waltham, pour différentes combinaisons qui plus tard lui seront utiles, murissant déjà l'idée de monter une fabrication d'horlogerie par procédés mécaniques, dans sa commune d'origine. La montre compliquée a pour lui un attrait tout particulier ; ses recherches et ses applications ont donné, tout en les simplifiant, plus d'exactitude et de précision aux chronographes et rattrapantes. C'est en 1880 que date sa réputation par l'obtention de différents brevets d'une valeur indiscutable.

Il rentre à la Vallée en 1888, vient s'installer au Brassus, pour y fonder une fabrication d'horlogerie, apportant toute son énergie et sa puissance de travail à créer une œuvre durable. Les débuts furent modestes ; peu à peu, sous l'impulsion de sa volonté, la montre Meylan prend place aux États-Unis. En 1894, il obtient de l'observatoire de Genève les plus hautes récompenses pour ses chronomètres de poche.

En 1903, il transforme son entreprise en société par actions sous le nom de The C.-H. Meylan Watch C° Le Brassus et Genève. Il exportait vers les États-Unis, livrant notamment a des montres extra-plates à Tiffany et à Blank.

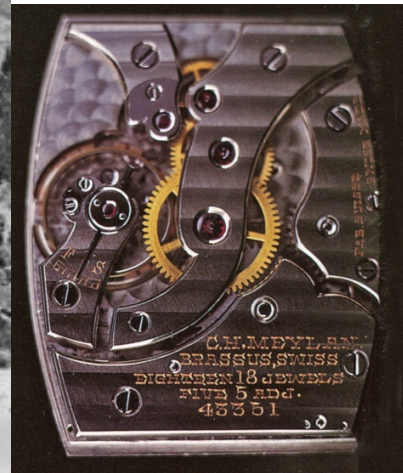
En 1945, la société est reprise par Baume et Mercier de Genève , laquelle à son tour est absorbée par Piaget et finalement le groupe Richemond.

Homme modeste dans l'acceptation du terme, M. Meylan ne voulut jamais accepter d'être mis en avant dans les affaires publiques. Ardent patriote, il ne s'intéressa pas moins à toutes les institutions qui tendaient au développement de la Commune à laquelle il était profondément attaché. Il fut un des initiateurs et créateurs de l'École d'horlogerie du Sentier.

Homme charitable et estimé, aimé et apprécié de son personnel, de ses amis et de ses concitoyens, M. Meylan ne laisse après lui que des regrets.



A gauche la Meylan Watch et à droite Les Piguet Frères



Calibre 10''' TS tonneau, produit par LE Piguet, le voisin.